

L'ORGANISATION RELIGIEUSE AUJOURD'HUI

• De la répartition des religions :

« L'implantation adventiste a beau être solide aux îles de la Société au lendemain de la seconde guerre mondiale, ni cette Église, ni l'Église mormone ou sanito ne représentent chacun plus de 2 à 5% de l'ensemble des fidèles polynésiens des archipels à cette date. Pour le reste, le protestantisme est majoritaire à 90% aux îles Sous-Le-Vent et aux Australes, à près de 70% à Tahiti. Les Tuamotu sont catholiques à 50%, Tahiti et Moorea à 20% seulement, Mangareva à 100%, les Marquises à 90%. »

« Un équilibre géographique des confessions religieuses s'est établi au gré des circonstances historiques, au fil des ans. »

Bruno Saura, Politique et religion à Tahiti, éditions Polymages-Scoop, 1993

• De l'océanisation des acteurs du champ religieux :

« La même revendication d'autonomie interne, voir d'indépendance, qui s'exerce constamment dans le champ politique durant la période 1945-1990, se retrouve sur le plan institutionnel dans le champ religieux. Les Églises locales ont été fondées par des missions étrangères. Certaines désirent s'en émanciper totalement, -c'est le cas de l'Église évangélique-, tandis que d'autres qui continuent de dépendre administrativement et financièrement de l'étranger acquièrent cependant leur « autonomie de gestion » (Église mormone et adventiste). »

« Comme dans le champ politique, c'est l'accession grandissante de certains Polynésiens à des fonctions de haute responsabilité dans leur Église qui amorce le mouvement. Les Églises « s'océanisent » dans leur direction. »

Bruno Saura, Politique et religion à Tahiti, éditions Polymages-Scoop, 1993



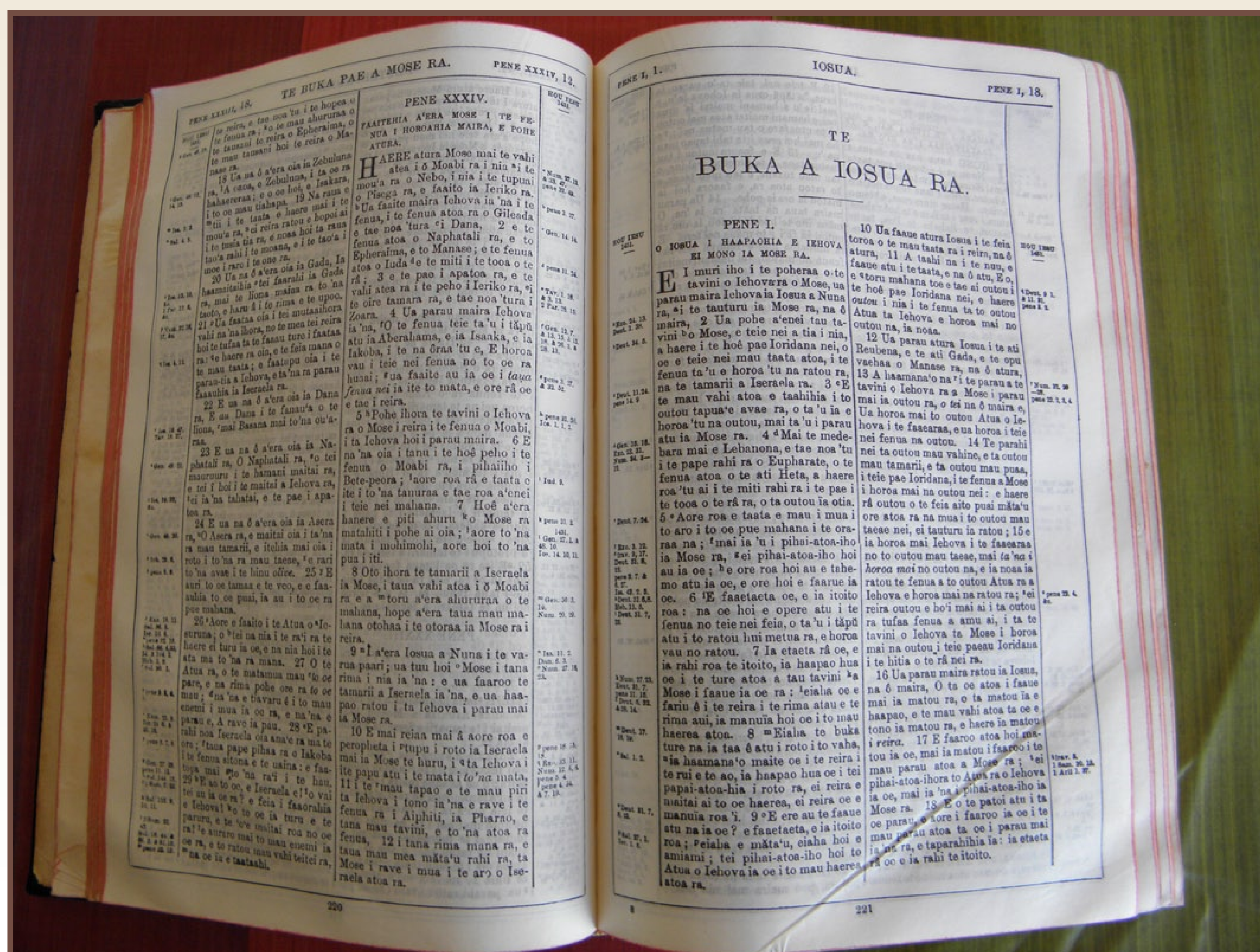
L'Église protestante Māhōhi joue un rôle important dans la préservation de la langue tahitienne.

© SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE

• « Culture traditionnelle et confessions chrétiennes » :

« Les tentatives de concilier christianisme et culture locale ne datent donc pas d'aujourd'hui en Polynésie orientale. Elles jalonnent toute l'histoire de l'implantation et du développement des Églises dans ces îles. Ce qui est nouveau, propre à la période contemporaine, est la volonté de certains ecclésiastiques de revaloriser, à l'intérieur de la culture polynésienne, des éléments ayant trait à la religion des temps anciens. »

Bruno Saura, Tahiti Mā'ohi, Culture, identité, religion et nationalisme en Polynésie française, Au vent des îles, 2008.



La bible en tahitien, 1^{er} écrit qui fixe la langue tahitienne.

© SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE